

## 7.1.E. – ARABE

### Exercice d'expression écrite

L'exercice d'expression écrite se présente sous forme de deux questions portant sur un texte en arabe extrait d'un article de presse. Avant tout, les candidats doivent savoir qu'ils sont tenus à respecter des règles de base très importantes. Le non-respect de ces règles est évidemment pénalisant :

- la réponse aux deux questions doit être rédigée en langue arabe et non en français ;
- le nombre de mots requis doit être *strictement* respecté. Ce nombre de mots est signalé clairement sur la page de couverture de l'épreuve. Une marge de 10% est tolérée. Beaucoup de candidats n'ont pas pu se limiter au nombre de mots exigé. Ainsi, cette année encore, plusieurs copies ont obtenu la note zéro, soit parce que le nombre de mots était inférieur au minimum demandé, soit parce qu'il était supérieur au maximum. Le candidat ne doit pas compter sur le jour de l'épreuve pour trouver le juste milieu. Il ne peut arriver avec aisance à rédiger une quantité précise de mots qu'après une préparation sérieuse et un entraînement régulier. Il est à souligner, en effet, que les correcteurs comptent systématiquement les mots de chaque copie et sont étonnés de remarquer que la majorité des candidats ont marqué sur leur copie un chiffre qui est nettement supérieur ou inférieur au nombre réel de mots utilisés.
- La première question permet d'évaluer la compréhension du texte et la capacité des candidats à s'exprimer avec *leurs propres mots*. Cependant, en répondant à cette question, le candidat doit s'abstenir d'exprimer son propre point de vue, de critiquer celui de l'auteur du texte ou d'ajouter des éléments qui n'existent pas dans le texte. Il doit, *sans répéter mot à mot* ce que dit le texte, retrouver dans celui-ci les éléments de réponse et les exprimer dans son propre style et de façon bien ordonnée.
- Quant à la deuxième question, habituellement plus ouverte, elle permet d'évaluer la capacité du candidat à construire une argumentation personnelle et d'apprécier ses qualités d'expression et de jugement. Cette question commence par « A votre avis... ». Le jury s'attend donc à trouver dans la réponse un point de vue *personnel*, bien construit et bien appuyé par des arguments. Le candidat doit s'efforcer de développer et de défendre ce point de vue, sans aucun dogmatisme, en se fondant sur ses connaissances et sur une culture générale solide.

Le jury a été satisfait de constater que le sujet de cette année a été traité avec pertinence dans une bonne partie des copies. La référence au printemps arabe et au rôle des médias (les chaînes al-Jazeera et al-Arabiya) a été bien articulé avec le sujet du texte proposé.

- Les candidats qui s'expriment sans se soucier d'ordonner et de hiérarchiser leurs idées sont évidemment pénalisés. Une présentation claire en plusieurs paragraphes est de rigueur. Malheureusement, plusieurs copies ont présenté leur réponse en un seul bloc, sans paragraphes délimitant les différentes grandes idées de leur réponse, sans aucun retour à la ligne et sans se soucier de la ponctuation.
- Le jury s'attend aussi à ce que les candidats puissent rédiger dans une langue soutenue, une langue de l'écrit, avec des phrases bien construites.

## Thème

Le thème est un exercice technique qui met en valeur les compétences du candidat en grammaire, en morphologie et syntaxe, et en lexic. Pour le mener à bien, il nécessite une connaissance subtile des deux langues. Si les candidats sont souvent bons en grammaire et en lexic, certains rencontrent des difficultés insurmontables lorsqu'il s'agit de traduire des tournures propres au génie de la langue où toute traduction littérale ne peut conduire qu'à un inévitable contre-sens, voire un non-sens.

Le texte de cette année tiré du roman de Jean-Bertrand Pontalis, *Frère du précédent*, présentait certaines difficultés qui ont été hélas très mal gérées par de nombreux candidats :

- d'ordre lexical et idiomatique. Ainsi, l'expression "portent tous les deux le même manteau" a été souvent traduite d'une manière littérale. Or, en arabe, une traduction littérale ne peut pas rendre le sens voulu par le texte. Il aurait été plus pertinent de trouver un équivalent comme par exemple "تطبعهما نفس الصفات". Le jury a été étonné de certaines traductions comme :

يلبسان نفس القميص / يحملان نفس المعطف / يرتديان معاً معطفاً واحداً

Aussi, les expressions "faire des ronds de jambes", ou "avoir le dos tourné", ont été très mal rendues dans la majorité des copies.

Des traductions des plus improbables ont été adoptées par certains candidats. Voici quelques-unes à titre d'exemple :

حتى إن لم تكن العلة سوى اعوجاج الظهر / يقوم بتدوير الركبة لأصدقاء أمه نظراً لأنه ظهورهم مقوسة / يجعل صديقات أمه تقمن بحركات دورا نية للركبة / يحوم حول سيقان صديقات أمه / يقوم بحركات دائرية الأرجل لصديقات أمه في البحر

Un certain nombre de candidats a également buté sur "un éloge outrancier", "dire pis que pendre", "faux-jetons", et "la peste".

Par exemple pour traduire "la peste", on a pu lire :

القمل / القمامة / الأشواك / البراز

Pour "faux-jetons" :

الأقراص المزورة / القطع المزيفة / سوء الطالع / الأوراق الخاطئة

Rappelons encore, qu'il est probable qu'un candidat rencontre des expressions qu'il ignore. Dans ce cas, le candidat doit faire preuve de *bon sens* et tenter de trouver le sens de l'expression dans le contexte général du texte. Le jury déconseille de traduire les expressions idiomatiques d'une manière littérale car ceci conduit, forcément, à un non-sens en arabe.

- d'ordre syntaxique : il est important de respecter la syntaxe de l'arabe et ne pas toujours traduire une phrase dans l'ordre du texte français. Ainsi, la phrase " Quand, à la même époque, ils se promenaient ensemble dans la ville" ne doit pas être traduite de la sorte :

عندما، في نفس الحقبة، يتجولان معاً في المدينة.

mais :

عندما كانا يتجولان معاً في المدينة في نفس الحقبة.

Enfin, il est primordial de rendre un texte *cohérent et compréhensible* dans la langue cible. Il est vivement recommandé de consacrer du temps à la relecture de la production finale pour s'assurer de sa qualité.

Comme le précise le jury dans le rapport chaque année, ce n'est pas la peine que les candidats *perdent leur temps à vocaliser* (tachkîl) leur travail (thème ou expression écrite). Ceci ne leur rapporte aucun point.